

RECENSIONS

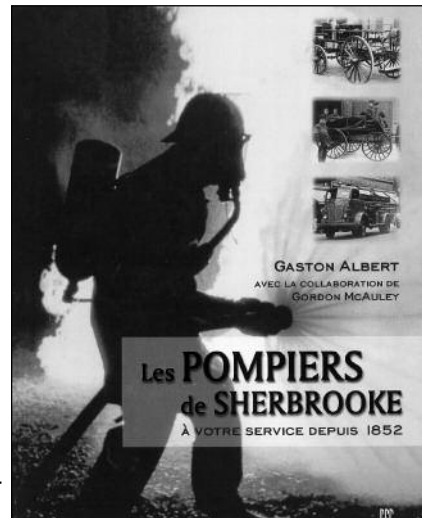
Jean Levasseur

Université Bishop's

La RÉCE est heureuse ici de rappeler à ses lecteurs les ouvrages parus ces dernières années dans la collection « Patrimoine » des Éditions GGC de Sherbrooke.

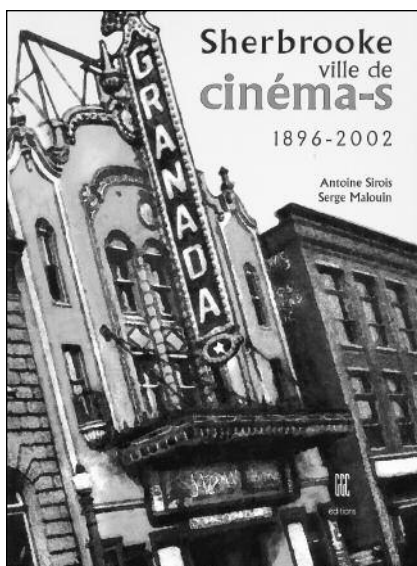
Qui de mieux qu'un pompier retraité pour dresser l'historique des *Pompiers de Sherbrooke* (ISBN 2-89444-131-2)? Après dix ans de recherches, Gaston Albert propose donc aux Estriens, et à tous ceux intéressés par l'histoire sociale, cent cinquante années d'une force de protection présente depuis 1852. Des pompiers volontaires des trente premières années aux modernes services actuels, Albert s'intéresse aux aspects légaux du service, à l'évolution des équipements, aux casernes et aux sapeurs ayant marqué leur époque, et nous entretient au besoin sur des incendies spectaculaires de l'histoire de la ville, dont celui de la fonderie et de l'atelier *Morril & Coy* (1870), du *Grand Central Hotel* (1937) et de la *Brompton Pulp & Paper Co.* (1945). Écrit en collaboration avec Gordon McAuley et publié en 2001.

Et qui dit pompiers dit aussi, bien évidemment, policiers. Trois ans avant que ne paraisse l'ouvrage de Gaston Albert, Gordon McAuley et Laurent Blais avaient déjà réuni leurs efforts et connaissances pour reconstituer l'évolution de *La police de Sherbrooke. 125 ans d'histoire* (ISBN 2-89444-074-X). S'excusant d'entrée de jeu de ne pas être des « historiens professionnels », les auteurs font tout de même preuve d'une solide maîtrise de leurs dossiers, explorant avec minutie le

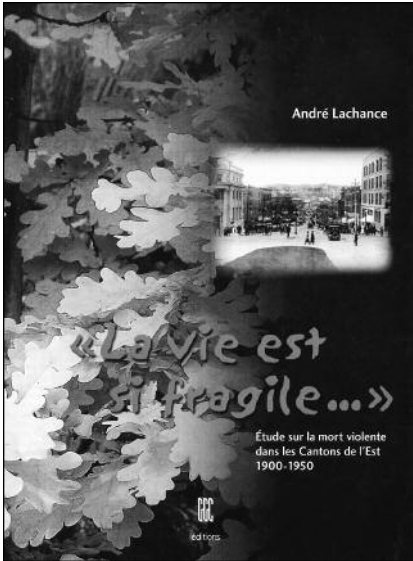


cheminement de la *force constabulaire*, comme elle fut appelée à une lointaine époque. Le premier policier, la présence de la police provinciale, la création de la police municipale, le service des protections contre les incendies constituent ainsi le premier de dix chapitres, tous aussi étoffés, qui incluent des réflexions sur les principales réalisations de chacun des directeurs, sur la formation des policiers, sur la création d'une unité syndicale. Il jette également un coup d'œil sur la patrouille à pied, en moto et sur la célèbre police de la circulation de la rue King, qui fut si longtemps la porte d'entrée et l'image première de la ville de Sherbrooke.

Sherbrooke n'a toutefois pas d'intérêt que pour ses forces de protection. Antoine Sirois et Serge Malouin, respectivement des Université et Collège de Sherbrooke, ont ainsi collaboré pour dresser un portrait de l'évolution des établissements dédiés aux projections cinématographiques. *Sherbrooke, ville de cinéma-s 1896-2002* (ISBN 2-89444-163-0) retrace donc l'évolution de cet art du divertissement,



depuis les projectionnistes ambulants de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e jusqu'aux premières salles, d'abord situées dans les édifices commerciaux, puis dans des salles converties, pour finalement en arriver à ces édifices spécifiquement destinés à la projection de films. Le lecteur revivra ainsi les heures de gloire du Cinéma de Paris, du Princess, du Capri et du Premier, pour ne nommer que ceux-là, sans oublier les célèbres Granada, Capitol et les désormais incontournables multi-plexes. Les auteurs consacrent également trois chapitres à

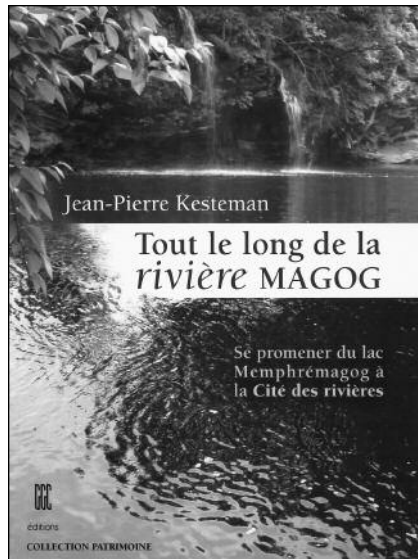


l'éducation cinématographique dans les institutions d'enseignement, à l'apprentissage de la production ainsi qu'aux tournages dans le grand Sherbrooke. Publié en 2002.

Sur les lointaines retombées des ouvertures permises par l'École des Annales, André Lachance publiait, en 2002, une étude sur le phénomène des morts violentes dans les Cantons-de-l'Est, entre les années 1900 et 1950. Inspiré de la chanson de Luc de Larochelière, le titre de son ouvrage, « *La vie est si fragile...* » (ISBN 2-89444-148-7), témoigne de la douloureuse blessure inhé-

rente à ces terribles événements qui ont intéressé l'auteur et son équipe d'étudiants de l'Université de Sherbrooke. « Avec respect et amour, nous avons voulu porter un regard sur leurs [Estriens et Estriennes] réactions devant la mort, pour mieux percevoir leur vie et leur environnement à l'époque » (7). Pour ce faire, Lachance se penche sur, virtuellement, tous les types de morts violentes : l'homicide (meurtre, homicide involontaire, infanticide), le suicide et les accidents mortels (au travail, sur la route, les noyades et à la chasse). Le résultat final en est un fascinant portrait d'une société, de ses coutumes, de ses mentalités, de ses règlements et de ses lois.

Sans doute bien fatigué après les impressionnants quatre tomes de son *Histoire de Sherbrooke*, l'historien Jean-Pierre Kesteman est allé faire une promenade *Tout le long de la rivière Magog* (ISBN 2-89444-188-6) et n'a pu s'empêcher, pour le bonheur de tous ceux intéressés par l'histoire, de dresser un portrait de tous les événements, industries, barrages,



ponts, etc., ayant, un jour ou l'autre, participé à leur manière à l'évolution et au développement de la ville de Sherbrooke. L'ouvrage, accompagné de nombreuses cartes et photographies, se consulte à la façon d'un guide touristique et peut être employé, comme le suggère le titre, lors de tranquilles promenades estivales.

De la rivière Magog, le lecteur et marcheur pourra se diriger vers un autre plan d'eau, le Lac Magog, qui a attiré l'attention et l'intérêt de l'ethnologue Bernard Genest. *Une saison au bord de l'eau* (ISBN 2-89444-182-7) se penche sur le développement de ce site de villégiature, « considéré à une certaine époque [...] comme l'un des plus beaux du Québec » (vii). Plus qu'un simple ouvrage sur cet attrait touristique particulier, l'ouvrage se veut également une entrée en matière pour toute l'histoire de la villégiature au Québec. Après un premier chapitre sur son aspect plus utilitaire comme voie de communication pour les Amérindiens, voyageurs et pionniers, Genest s'intéresse au développement des rives, à la construction d'un premier chalet dans les années 1900 et à sa progressive vocation de territoire de chasse et de pêche. Se sont alors inévitablement amenés les clubs privés, depuis le Villa Antonia en 1893 au Club des Irlandais en 1906, permettant du même coup la transformation de ce lieu en un site également dédié au sport (chaloupe à rames, canot, voile, yacht, canot mobile), à la relaxation et aux loisirs connexes (natation, tennis, pique-nique, escalade, excursions diverses...), éléments tous étudiés par un auteur passionné se souvenant de ses promenades d'enfance.



Estriens ayant publié ces dernières années des essais sur des sujets historiques extérieurs aux Cantons-de-l'Est, mais recoupant indirectement l'histoire de la région.

■ Gagnon, Hervé, *Divertir et instruire. Les musées de Montréal au XIX^e siècle*, Sherbrooke, Éditions GGC, coll. « Patrimoine », 1999. ISBN 2-89444-081-2. Développement des musées. Muséologie du divertissement. Musées savants. Musées en sciences naturelles. Musées d'arts. Émergence des musées d'histoire.

■ Kirkman, Valérie E. et Gagnon, Hervé, *Louis-François-George Baby*, Sherbrooke, Éditions GGC, coll. « Patrimoine », 2001. ISBN 2-89444-111-8. Biographie d'un homme d'affaires canadien-français du XIX^e siècle (1832–1906). Politique. Pratique du droit. Musée du Château Ramezay.

■ Lachance, Robert, *Robert Pépin. Un pionnier sur les toits de Québec au XVII^e siècle*, Sherbrooke, Éditions GGC, coll. « Patrimoine », 2005. ISBN 2-89444-195-9. Biographie du maître couvreur Robert Pépin (c. 1639–1686). Conditions de vie en Nouvelle-France. Le métier de maître couvreur.

